

plusieurs commandants de troupes avoient fait charger les armes il y en
deux soldats blessés, en allant cent pas plus avant on avoit trouvé un lieu
facile, mais nous marchions la nuit et en aveugles, cent hommes auroient
suffi pour nous renvoyer dans le même chemin, il ne se trouva qu'un
caporal et quatre hommes qui prirent la fuite, l'aurore passa la nuit
en bivouac dans les verges de Biowloy la droite appuyée au grand
chemin de Jarouah, on savoit vraisemblablement que l'ennemi étoit
très éloigné, quelques chasseurs d'armagnac furent la seule garde établie
pour notre sûreté sur le grand chemin, on fit tout de suite la chasse
aux torts des environs qui furent remis aux Américains.

Le 13 à la pointe du jour, les compagnies de grenadiers de canibésis, d'hainaux
et les chasseurs d'armagnac avec deux pièces de quatre aux ordres de Mr.
de Duce lieutenant colonel, se mirent en marche voyant à leur tête un lieu
détailé, et se portèrent à une lieue en avant de Biowloy, à l'endroit où le
grand chemin se partage en deux, on plaça une pièce de canon sur chaque
des deux chemins et les trois compagnies derrière prenant les précautions
pour leur sûreté, l'après midi on chercha des vivres pour le soldat
qui manquait de tout, on ramassa toutes les provisions des habitations
voisines qui furent pillées ^{en partie}, on ~~ramassa~~ ^{cuivra} indistinctement
le soldat n'ayant ni pain ni biscuit même de viande, la nuit fut offerte
on fut obligé le lendemain de faire entrer ce détachement dans une
maison voisine, il resta une compagnie qui étoit relevée toutes les
quatre heures

Le 14 les troupes achasèrent de de Burquet, un essai de la balle des fumes, on
mit à terre le biscuit que put fournir le cadet,

Le 15 l'armée se mit en marche pour investir Jarouah, les trois compagnies
d'avant garde prirent le chemin de gauche aux ordres de monsieur
de Souray qui les joignit avec deux cent des muletiers dont il étoit
six pièces montées sur des affûts seroient d'artillerie à cette division
qui devoit se porter jusque la rivière pour en assurer la communication
la nuit l'ayant prise en chemin elle s'arrêta à une habitation pour
passer la nuit, un parc en bois de palissades nous rebrancoit, chaque
compagnie mit à cent pas en avant d'elle un officier et quinze hommes
cette habitation étoit au milieu d'un bois n'avoit que deux reconnoissances